

ANNONCES

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Failli par la Cie. d'Imp.

10^e ANNEE No. 297

THE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA SAMEDI 19 OCTOBRE, 1899

OSCAR McDONNELL, Directeur

LE NUMERO 2 CENTIMS

CHAPEAUX

Portement de Fourrures, Messieurs et enfants... PH COTE

TUBES

MARCHE

MANGER, de GENRES

PBELL

PBELL

PBELL

PBELL

PATINS

Voitures

LE MILLE

STEWART

DE

RDY

Portes

Emballeage

Qualité

rine

Goutte

NELSON

TES

PIANOS et ORGUES

Pianos de Chickering, Stearns, Orgues Hautes de Eskey, Everett et de Nordheimer

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHS DU MATIN

(Service Spécial)

Les derniers accidents de chemin de fer

St. Paul, 19.—Un grave accident de chemin de fer, dans lequel une cinquantaine de voyageurs ont été tués ou blessés, a eu lieu à Gibson (New-Braunsh.)

Deux trains de voyageurs, l'un à destination de l'est et l'autre à destination de l'ouest, marchant sur la même voie et qui devaient effectuer leur croisement à Gibson, se sont heurtés par suite d'un retard éprouvé par l'un d'eux.

Double exécution

San Francisco, 19.—Une double exécution capitale a eu lieu à Placerville (Californie). Deux redoutables malfaiteurs, William Drager et John Olson, condamnés à mort pour complicité avec un nommé J. H. Myers, dans l'assassinat, commis au mois de mars 1888, d'un riche éleveur du nom de John Lowell, ont été pendus à sept heures du matin.

Le vol avait été le mobile du crime, et lorsque les trois assassins ont été arrêtés, on a trouvé en leur possession plusieurs chevaux appartenant à leur victime. Drager, Olson et Myers ont été mis simultanément en jugement et ont été condamnés, tous trois, à être pendus au mois de novembre dernier.

Egorge par leur mère

San Francisco, 19.—Un drame épouvantable s'est déroulé dans la petite ville de Tustin, comté de Los Angeles (Californie). Une jeune femme du nom d'Effie Scholl a été trouvée dans sa maison, gisant au milieu d'une mare de sang, avec une affreuse blessure à la gorge. A côté d'elle étaient étendus les cadavres de ses deux enfants, un garçon de cinq ans et une petite fille de trois ans, égorvés et presque décapités. C'était leur mère elle-même qui les avait tués avec un couteau à découper, et qui

avait essayé ensuite de se donner la mort. Quoique sa blessure soit très grave, il est possible pourtant, dit-on, que l'on parvienne à sauver la mère.

Les rôdeurs de nuit

New York, 19.—La mort d'un nommé Thomas Carey, propriétaire d'un hôtel à Portland (Connecticut) et qui vient d'être succombé au Roosevelt Hospital à des blessures qui lui ont été infligées la semaine dernière, par des rôdeurs de nuit au coin de la 7e avenue et de la 33e rue a causé d'autant plus d'émotion qu'elle est le résultat manifeste de la négligence criminelle de la police.

Il est notoire, en effet, que ce quartier est infesté de plusieurs bandes de rôdeurs de nuit, qui, sachant parfaitement les policiers occupés à bavarder dans la Sixième avenue ou le voisinage, guettent les passants atterrés, les assomment avec des bâtons plombés ou des sacs remplis de sable, les dévalisent et les laissent pour morts sur le trottoir. Le lendemain matin, au lever du jour, comme cela est arrivé pour M. Carey, le policier de service dans la rue, ramasse la victime et l'entraîne ou l'emporte au poste sous l'accusation d'ivresse manifeste. L'assassinat de M. Carey n'est pas du tout un fait isolé : c'est le second qui ait été commis dans l'espace d'une seule semaine presque au même endroit. Le dimanche précédent, M. Edward Woodruff, un inspecteur de la douane, avait été trouvé, dans des circonstances analogues, gisant dans une mare de sang presque au coin de la 31e rue et de la 7e avenue.

Comme M. Carey, M. Woodruff a été arrêté pour ivresse, comme lui, il est mort quelques jours plus tard à l'hôpital. Il est évident que sans la négligence de la police et son apathie, deux crimes de ce genre n'auraient pas pu être commis dans l'espace d'une semaine dans le même quartier.

Un discours de Crispi

Rome, 19.—Un banquet a été donné hier soir à Palerme en l'honneur de M. Crispi, le premier ministre italien. Quarante-neuf sénateurs et cent quarante députés étaient présents. M. Crispi a prononcé un discours dans lequel il a fait allusion au traitement des sessions parlementaires depuis 1887. Il a reconnu, cependant, qu'il serait injuste de faire retomber sur la majorité du parlement ou sur le pays la responsabilité de cet état de choses, surtout après les marques d'affection qui lui ont été récemment prodiguées lorsqu'un assassin a tenté à sa vie.

Il a parlé des réformes qu'il est nécessaire d'introduire dans le système d'instruction et des mesures à prendre pour secourir les pauvres. Il a déclaré qu'il était responsable de combattre tous ceux qui cherchent à miner l'édifice politique de l'Italie. Le pouvoir temporel du pape, quoiqu'il existe depuis des siècles, n'a été qu'une période de transition. Rome existait avant lui et continuera à exister sans lui. Les plaintes ou les menaces, qu'elles viennent de l'intérieur ou de l'extérieur, resteraient sans effet. La déclaration du roi Humbert, lorsqu'il a dit que Rome forme une partie de l'Italie tout comme la loi forme une partie de la société moderne, est absolument irrefutable.

Après avoir affirmé que le papajout d'une liberté religieuse parlait et que le gouvernement italien se borne à l'empêcher, beaucoup moins rudement que d'autres Etats catholiques, d'empêcher sur le droit national, qui est le droit de la raison. M. Crispi s'est écrié : "Laissez l'Eglise, qui est maintenant libre, s'efforcer d'effrayer Prométhée avec les foudres du ciel. Notre tâche à nous est de combattre pour la raison."

L'anarchisme, a ajouté M. Crispi, est plus facile à combattre que l'Eglise. Le premier ministre italien a, ensuite, fait appel à tous les hommes aux idées avancées, mais raisonnables, en les exhortant à se séparer des fauteurs de désorganisation nationale, qui prétendent représenter les idées de Mazzini et de Garibaldi.

La guerre aux fils électriques

New-York, 19.—On sait maintenant pourquoi les compagnies d'éclairage électrique cherchaient à gagner du temps en portant l'affaire devant les tribunaux et en faisant intervenir un maître d'enlever leurs fils des puits de la ville jusqu'à ce que la question ait été tranchée judiciairement. Ce n'était pas pour faire enlever leurs fils eux-mêmes et les placer dans les con-

duits sous e rains construits à cet effet, mais pour les remplacer simplement par d'autres fils qu'elles prétendent être mieux enveloppés que les anciens d'une matière isolante. Les compagnies reconnaissent au maire et à la commission municipale d'électricité le droit de révoquer les autorisations qu'ils leur ont accordés à jadis pour suspendre leur fils dans les rues, mais elles leur contestent en même temps le droit de toucher à leurs fils déjà placés. Ce sont donc les tribunaux qui décideront si, oui ou non, les autorités municipales ont le droit de faire enlever les fils déjà posés.

Quelle que soit, d'ailleurs, la décision des tribunaux à cet égard, les compagnies, nous l'avons dit, ne pourront plus employer de fils sans danger. Si la commission municipale d'électricité, dont la compétence, pour ne pas dire la faiblesse, à l'égard des compagnies qui étaient véritablement scandaleuses, ne veille pas strictement à ce qu'elles n'emploient plus de fils dangereux, c'est le conseil d'hygiène qui agira. En effet, le conseil d'hygiène a reconnu dans sa dernière réunion qu'il avait le droit et le devoir d'intervenir, et il a pris la résolution de sévir contre les compagnies qui emploient au lieu de fils isolés ou des fils courants d'une intensité dangereuse.

Copie de cette résolution a été adressée au maire, et le conseil d'hygiène ne se contentera pas de veiller à l'exécution du nouveau règlement sur la voie publique, mais se prévalant des droits que lui confie la loi, il enverra des experts dans les établissements mêmes d'éclairage électrique pour examiner les machines dynamiques.

En attendant une solution définitive du conflit, l'éclairage électrique des rues de New-York reste interrompu; mais il est progressivement remplacé par l'ancien éclairage au gaz. Il faut reconnaître qu'à Brooklyn on ne fait pas tant de façons avec les compagnies. M. Noah Coch u, président d'une compagnie d'éclairage électrique, s'était avisé de faire sans autorisation poser des fils dans certaines rues, a été tout simplement arrêté et conduit au poste comme le premier délinquant venu. Si l'on avait procédé ainsi à New York, le débat, il est probable que le conflit actuel ne se serait pas produit.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement que leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défont toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

Warner's Safe Cure The Only Cure For Kidney Diseases

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur d'eau. STEPHENS WILKINS, 12 rue Augusta.



JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

DE PROPRIETES : FONCIERES 48 RUE ELDON, OTTAWA

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeline, Terrebonne et St. Pierre. Les trains express quittent Montréal à Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de char, en 30 heures.

Bureau du Chemin de Fer Moncton, N. B., 2 Juillet 1899.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D.

LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1899 A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$25,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$25,000.00 \$25,000.00 1 do 2,000.00 2,000.00 2 Immeubles de 1,000.00 1,000.00 4 do 500.00 2,000.00 10 do 100.00 1,000.00 30 Aménagements 200.00 6,000.00 60 do 100.00 6,000.00 100 Montres d'or 50.00 5,000.00 1000 Montres d'argent 10.00 10,000.00 1000 Services de toilette 5.00 5,000.00 2307 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage. Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois. Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE, Bureau: 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada

W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS A transporté son établissement au No. 1, RUE RIDEAU, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recourant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'ouest et Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'est et le Sud-Est, arrivant à 11.00 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se recourant à Montréal du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de l'E. 1, se recourant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'E. 1 et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m. et se recourant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 a.m. et New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars docteurs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

R. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENEY (Succ. de J. A. Seybold) Rue Sparks BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de chaussesures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie.

G. GLAUXIE, Rue Dalhousie

PLOMBAGE CHAUDI FAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Trappes et Bouilloires. Fretchez, Ashton, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Fretre pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aires, Fretre et bain, etc. Conversion en "Canada Plate" et galvanisée.

Avec les pour engins de PRASEO. Bins à air chaud

558, RUE SUSSEX, 558. En face de la rue George.

SPECULATION.

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parte, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter le meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN PROPRIETAIRE 36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix doivent être vendus d'ici à 1er Juillet. Prix depuis 1 cent en montant.

Tapiserie posée pour 10 cts le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cent le rouleau, et bordures depuis 5 cent à verge. J'invite le public à venir me une visite.

Feinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS.

J. F. BELANGER 139 RUE BANK,

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN-VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD

Fabricant de charnons et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Déclaration d'incapacité

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demanderait à des centaines de lieues de cet endroit. Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à un prix à peu près 50 centins dans la piste.

98 Rue Rideau A. & A. McMILLAN Bijoutiers en gros et en détail

MCISE DESJARDINS

Marchand de Cigares choisies, Tabacs Pipes, etc. Salon de barbier—coiffeur au rue Dalhousie.

MARI

MARGUERITE,

MAGNIFIQUE ROMAN

De 175 pages relié A VENDRE

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Coin des rues SUSSEX et YORK W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commerçants de Bois. 446, 448 et 450 Rue Sussex.

ETOFFES A ROBES!! Vente Speciale Au Comptant DE Toutes les Etoffes a Robes CETTE SEMAINE. Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.

CHEAPSIDE

EXTRAORDINAIRE CHANGEMENT Nous sommes forces de Vendre

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite Il n'avait fallu que trois jours, b en employés il est vrai, pour terminer les préliminaires du mariage de Norbert et de Mlle Marie.

En trois jours toutes les difficultés avaient été levées ou écartées, un contrat provisoire avait été signé et il n'était plus possible de reculer, pour remettre au curé, les actes indispensables à la publication des bans.

Le samedi soir les deux jeunes gens, M. de Puymandour disait les deux futurs, furent présentés l'un à l'autre.

Le premier regard échangé, ils avaient éprouvé ce sentiment d'instinctive répulsion on doit le reconnaître, mais qui se dissipe.

Le malheur est qu'ils n'avaient pas de deux personnes surtout doués d'assez de tact pour détruire les préventions qu'ils nourrissaient l'un l'autre, pour leur insinuer à défaut de passion, cette mutuelle estime qu'est la base des amitiés durables.

Lorsqu'elle était encore sous le coup des obsessions de son père, inspirée par le désespoir, Mlle Marie avait songé à confier à Norbert le secret de son cœur.

Elle avait eu l'idée de lui avouer de la dire qu'elle ne l'épousait que courtoisement et forcé, et qu'elle le conjurait de rompre en prenant sur lui la responsabilité de la rupture.

Hélas ! elle était faible. Au moment de parler, elle eut peur. Elle se tut, laissant échapper la seule chance qu'il y eût de conjurer le malheur qui menaçait deux existences.

Car Norbert, au premier mot, se fut senti, heureux sans aucun doute de ce prétexte, et c'en était un excellent, de ne pas tenir l'engagement pris vis-à-vis de lui même d'épouser à son père et cela n'avait plus cours d'actualité.

Et attendant, il avait été admis à faire sa cour. Chaque jour, un peu après midi, il arrivait chez M. de Puymandour chargé d'un énorme bouquet.

On l'introduisait au salon, il remait vu ses fleurs à Mlle Marie en balbutiant un compliment, elle le remerciait en rougissant beaucoup, puis s'asseyaient ayant une vieille paroi qu'on avait fait venir d'Orléans pour la circonstance.

Alors, pendant des heures, ils restaient en présence, elle penchée sur quelque broderie, lui ne sachant quelle contenance garder, cruellement embarrassé, n'ayant rien à dire, n'ayant rien à faire, et se taisant, et d'efforts inutiles pour maintenir vivante un semblable conversation banale.

Jamais ils n'étaient si contents que lorsque M. de Puymandour leur proposait une excursion dans les environs.

Avec lui, du moins, il n'avait pas à se débattre, lade possible gêne du silence.

Mais ces promenades étaient rares, M. de Puymandour n'ayant pas une minute à lui, et se donnant, selon ses propres expressions un mal de chien.

Jamais on ne l'avait vu brillant, bruyant, empressé, affairé, comme depuis ce bienheureux mariage était la nouvelle du pays.

On ne raconterait plus que lui par le chemin, à cheval ou en voiture. Il portait lui-même ses invitations, et sa vanité s'épuisait aux félicitations dont on le comblait.

Et ce n'était pas tout. Il avait encore à surveiller les préparatifs de la noce.

Il la voulait magnifique. Norbert lui avait bien fait remarquer que toutes les splendeurs qu'il rêvait se défilèrent inconsciemment en présence de la situation effrayante de Champdoce; il n'avait rien voulu entendre.

On s'en était aperçu, on abat-tait des cloisons, on posait des tentures, on peignait sur les voitures les armes de Champdoce près des armes de Puymandour. Quelle gloire!

On les retrouvait partout, ces armes, au-dessus de toutes les portes sur les meubles et sur la vaisselle, sur les plus menus objets.

M. de Puymandour les eût fait broder sur sa poitrine s'il l'eût osé.

A ces bruits de fête, au milieu de tout ce tumulte, la tristesse de Norbert de Mlle Marie redoublait.

On dit, à les voir pâles et noyées, qu'il avaient comme le pressentiment de leur mariage qui se préparait.

M. de Puymandour avait des yeux pour ne pas voir. Se trouverait-il seul avec eux? c'était pour les accabler de railleries dont le goût devenait de plus en plus douteux.

Un jour, cependant, il rapporta de ses courses une telle nouvelle qu'il courut au salon où il savait trouver ses amoureux ainsi qu'il disait.

— Eh bien! mes enfants, leur cria-t-il dès le seuil, votre exemple est bon, et on le suit. L. ma vie et le curé auront de la besogne cette année.

Mlle Marie interrogea son père du regard. — C'est comme cela, poursuivit-il. On vient de me parler d'un mariage qui suivrait de près le vôtre et qui ferait du bruit aussi.

— Lequel?... — Quand M. Puymandour tenait une histoire qu'il jugeait intéressante, il en abusait impitoyablement.

— Vous connaissez, demanda-t-il à Norbert, le fils du comte de Mussidan? — Le vicomte Octave? — Précisément.

— Je croyais qu'il habitait Paris? — Il l'habite, en effet, et même y fait ses farces.

Mais il est ici, chez son père, depuis huit jours, et voi l'âge déjà il a le cœur pris.

— Venez un peu à qui on le marie je vous le donne en cent, je vous le donne en mille... — Nous ne devinerions jamais, cher père, ainsi que nous fait pes languir.

M. de Puymandour crut devoir prendre son air le plus mystérieux. — Ce que je vous en dis, continua-t-il est étouffé.

Je le sais de Gaudet, le notaire, il parait que le comte Octave de Mussidan va épouser Mlle Diane de Sauvebourg.

Mlle Marie eut un geste incrédule. — Ce n'est guère probable, fit-elle. Il n'y a pas huit jours que Mlle Diane a perdu son frère.

— Raison de plus, parbleu! La voici, une riche héritière, maintenant. Les Mussidans, qui sont plus fiers que l'ambre, sont des capotés d'avoir écrit à leur fils d'accourir, afin de devancer tous ses partis qui vont se présenter.

Octave est venu, c'est un charmant cavalier, et ma foi! je trouve cela tout naturel. — Norbert était devenu fort rouge d'abord, puis livide. Si grand avait été son satisfaction, qu'il faillit laisser échapper un album qu'il tenait.

Mais la précaution qu'il prit de détourner la tête pour cacher son émotion était inutile, ni Mlle Marie ni son père n'avaient remarqué son trouble.

M. de Puymandour poursuivait: — J'approuve, du reste, le vicomte Mussidan. Mlle Diane, outre que sa beauté est surprenante, me parait de tous points une personne accomplie. On n'a pas plus grand air.

Quelle honte, quels dédains! Rien qu'à la voir, on devina la fille de grande maison, enant en un profond mépris le commun de l'humanité.

Mlle Marie le savait, aussi profitait-elle d'un moment où il regardait haine, pour s'esquiver sous prétexte d'un ordre à donner.

Le comte se fâcha pas trop de ce manque de révérence filiale. Norbert lui restait.

— Pour en revenir à Mlle Diane, reprit-il, je viens de la rencontrer au marché de la rue de la Harpe.

Le noir lui sied, parbleu! à ravir. Décidément un deuil est une bonne fortune pour une blonde.

Mais, pardon, je suis là à vous chasser ses mérites, commesi vous ne les connaissez pas mieux que personne.

— Moi? monsieur le comte. — Vous, monsieur le marquis... — Ah! voudriez-vous nier, par hasard? — Que vous lui avez fait la cour et de très-près même mon gaillard!

Allons, bon! voilà que vous rougissez... il n'y a pas de quoi. — On est jeune, on est amoureux, on a une maîtresse... — Mais, monsieur le comte, je vous jure...

M. de Puymandour éclata de rire. — A d'autres, marquis, interrompit-il, à d'autres!

On vous atrop souvent reconduits ensemble sous la coudrette... — Eh! eh!... La discrétion est inutile.

Vainement Norbert essaya de se défendre, de protester avec toute l'énergie de la vérité, il s'adressait au plus têt des hommes.

— Vous n'avez d'ailleurs rien à vous reprocher, poursuivait le comte. Certainement vous n'avez pas trompé Mlle Diane.

Pouvait-elle espérer d'en venir votre femme? — Non, puisqu'elle n'avait pas le sou.

Ah! maintenant que son frère est mort et qu'il est riche, ce serait une autre histoire... — Positivement, cette théorie ignoble était celle de M. de Puymandour.

Elle révolta si bien l'honnêteté de Norbert qu'une réplique fort blessante lui vint aux lèvres.

Il se contenta, ayant un parti pris de désobéissance. Mais il était si réellement indigné qu'il ne put prendre sur lui de rester à dîner, et que, résistant aux pressantes instances du comte, prenant ses sacs et son chapeau, il se retira.

Les sentiments les plus confus et les plus contraires s'agitaient en lui pendant qu'il regagnait Champdoce. Il souffrait.

Cependant, il doutait encore les assés de M. de Puymandour, et il se sentait au moyen de savoir la vérité, quand, en sortant de Byron, sur sa grande route, il s'entendit appelé par quelqu'un qui courait derrière lui.

— Monsieur le marquis! monsieur! — Il se retourna et se trouva en face de M. Matouis, ex-fils d'un fermier de la région, quand, en sortant de Byron, sur sa grande route, il s'entendit appelé par quelqu'un qui courait derrière lui.

Moutouls, autrefois, tutoyait Norbert; mais il avait depuis trois mois pénétré dans un monde où on lui avait appris la distance énorme qui le séparait, lui fils d'un paysan, d'un grand seigneur millionnaire.

— J'étais très-préoccupé, répondit Norbert. — Et, craignant d'avoir froissé un ancien camarade, il lui tendit la main.

— Voici une semaine, reprit Moutouls, que je suis revenu au pays avec mon patron, maintenant. Car j'ai un patron, maintenant.

A continuer

PRIX DU MARCHÉ VIANDES

Agneau, par livre... 80 08 à 0 11

Bœuf par livre... 0 04 à 0 07

Volailles

Legumes

Beurre

Fruits

Fourrages

Écurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENEAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX M. SENEAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

JOSEPH SENEAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

TEINTURERIE CENTRALE 504 RUE SUSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyyés, teintés, réparés et remis à neuf.

BUANDERIE On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de ses mains d'ouvriers. Satisfaction garantie.

R. GAGNON, Prop. 84 rue SUSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hall.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Communiqués téléphoniques en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournis selon tout le confort moderne.

Personnes d'emboupoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants.

ACKROYD 134 RUE SPARKS

FERRONNERIES Une des plus anciennes maisons commerçantes de la vallée de l'Otawa et des mieux qualifiées pour le rapport des prix de la localité.

McDougall & Cuzner Enseigne de la grosse Tourrière. — MAGASINS: — RUE SUSEX ET DUKE. CHAUGIERE 23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES

Seul Topique remplaçant le Feuille de laurier ni châtre du poil. — Guérison rapide et sûre des Bistouris, Fissures, Eczéma, Mouches, Vessigons, Esgorcellements des jambes, Surois, Eparvins, etc.

Le Veritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour le guérison de toutes les plaies, ulcères, brûlures, etc.

Le Vin Blanc, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

Surdité Guérie — Un très intéressant pamphlet (il s'agit de 132 pages, intitulé: "Traité sur la Surdité, Bruis dans la Tête. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Fort franco, 6 cts. Adresses: Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal. 2117.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAUDET, tailleur, No 18 rue Nicholas, Ottawa. 'an 9 la

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Amende de Hila, Gelée de Concombre et des Roses de Moldorina.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit:

12.20 A. M. — Express du Pacifique pour Port Arthur, Winnipeg, Calgary, Banff, Vancouver, Victoria et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique pour St. John, Moncton, Miramichi, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour Montréal, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M. — Pour Kemptville, Prescott, Swanton, Rockport, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. — BUCKVILLE, PERTH, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. — Express de Boston — Pour Montréal (station Windsor), St. Jean, Lowell, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de N.-Y. — Pour Kemptville, Winchester, Prescott, Albany, Troy, New-York, Philadelphia et le S. E.

1.50 P. M. — Express St. Paul et Minn. — Pour toutes les stations du Sault Ste. Marie, Minneapolis, Duluth, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. Une ligne directe pour St. Paul, sans change de train.

4.40 P. M. — Express rapide pour HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. — Train local mixte pour GARLETON, SMITH'S FALLS et BROOKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'Ouest — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'Ouest.

Aylmer, 9.30 A. M., 12.50 et 5.00 P. M. Britannia, 7.40 A. M., 11.35 A. M., 1.30, 6.00, 8.30, et 10.45 P. M.

MONTRES ET BIJOUTERIES Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente.

Le Veritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour le guérison de toutes les plaies, ulcères, brûlures, etc.

Le Vin Blanc, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

Surdité Guérie — Un très intéressant pamphlet (il s'agit de 132 pages, intitulé: "Traité sur la Surdité, Bruis dans la Tête. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Fort franco, 6 cts. Adresses: Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal. 2117.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

Le Veritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour le guérison de toutes les plaies, ulcères, brûlures, etc.

Le Vin Blanc, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.



FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée, JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Amuelements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

67 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Salle de Variétés Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Amuelements de salon, de chambre à coucher, etc.

682 & 684 RUE SUSEX, JOSEPH COTE

Salle de Variétés Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Amuelements de salon, de chambre à coucher, etc.

682 & 684 RUE SUSEX, JOSEPH COTE

Salle de Variétés Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Amuelements de salon, de chambre à coucher, etc.

682 & 684 RUE SUSEX, JOSEPH COTE

Salle de Variétés Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Amuelements de salon, de chambre à coucher, etc.

682 & 684 RUE SUSEX, JOSEPH COTE

Vertical text on the right edge of the page, including various notices and advertisements.